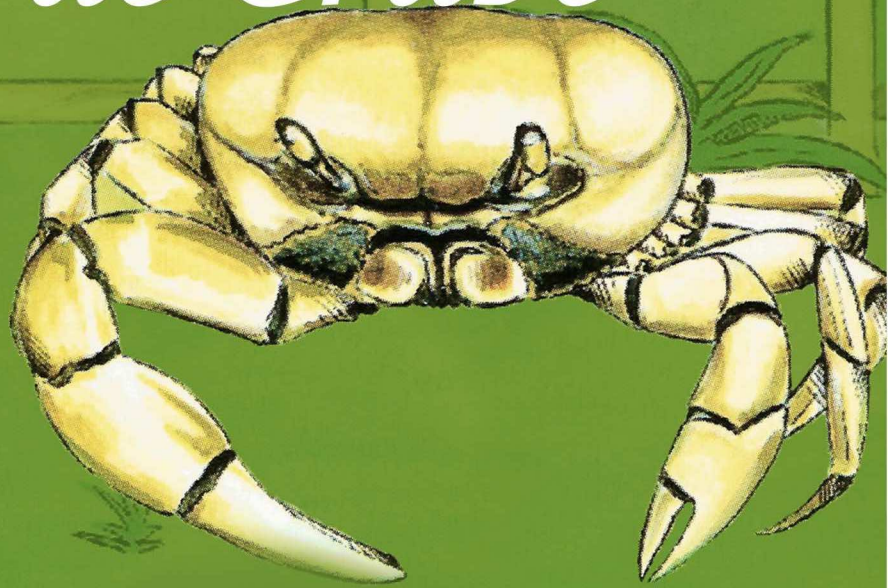


Serge RESTOG

*Les malheurs
de Crabe*



Les Editions Loëdyn

Serge RESTOG

Les malheurs de Crabe

Les Editions Loëdyn

Cet ouvrage traite de la question : les animaux sont-ils plus raisonnables que les humains ? La réponse à cette question est-elle dans cette œuvre ? C'est l'occasion aussi de nommer les animaux de chez nous tels que mangouste, manitou, mouton paresseux. Mais au fait, chez nous, qui est le roi des animaux ? Ne me dites surtout pas le lion.



PRIX
14,00 €

©Serge RESTOG, 2020
Illustrateur : Olivier MAISON
Les Editions Loëdyn
ISBN : 978-2-490180-31-8

« La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article 41 d'une part que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, que les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits ou ayants-cause, est illicite (alinéa premier de l'Article 40). » Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code Pénal.

Les malheurs de Crabe

Chaque année, le roi des animaux organise un grand festin. Ce jour-là, il invite tous les animaux. Il faut montrer aux hommes que les animaux peuvent donner l'exemple et vivre en paix.

Konpè Chien et Konpè Chat, les deux plus malins d'après eux, avaient proposé au roi des animaux de lui faire la cuisine. Dans l'esprit des deux cuisiniers voraces, c'était le moyen d'avoir les meilleurs morceaux. Crabe était gourmand lui aussi. Il avait trouvé un moyen aussi pour les écarter de la cuisine pendant un moment...

Sommaire

Les malheurs de Crabe



Malè krab



Crab's misfortunes



Note explicative sur le texte

L'auteur



Les malheurs de Crabe



Chaque année, le roi des animaux organisait un grand festin. Ce jour-là, il invitait tous les animaux : des poules, des mangoustes, des manitous, des serpents et bien d'autres.

Grâce à cela, les animaux pouvaient se rencontrer.

Il fallait, coûte que coûte, se promettre à nouveau d'être plus raisonnable que les hommes.

Il fallait montrer aux hommes que les animaux pouvaient donner l'exemple et vivre en paix.

Mais au fait, chez nous, à votre avis, qui est le roi des animaux ?

Quoi qu'il en soit, pour ce banquet, évidemment, Crabe était de la partie.

Même ver de terre était là, malgré son caractère casanier. Le mouton paresseux avait fait le voyage, pour être de la fête.

Cependant, vivre en paix, en harmonie, sans heurts, sans débrouillardises, sans duperies sur cette terre n'était pas chose aisée.

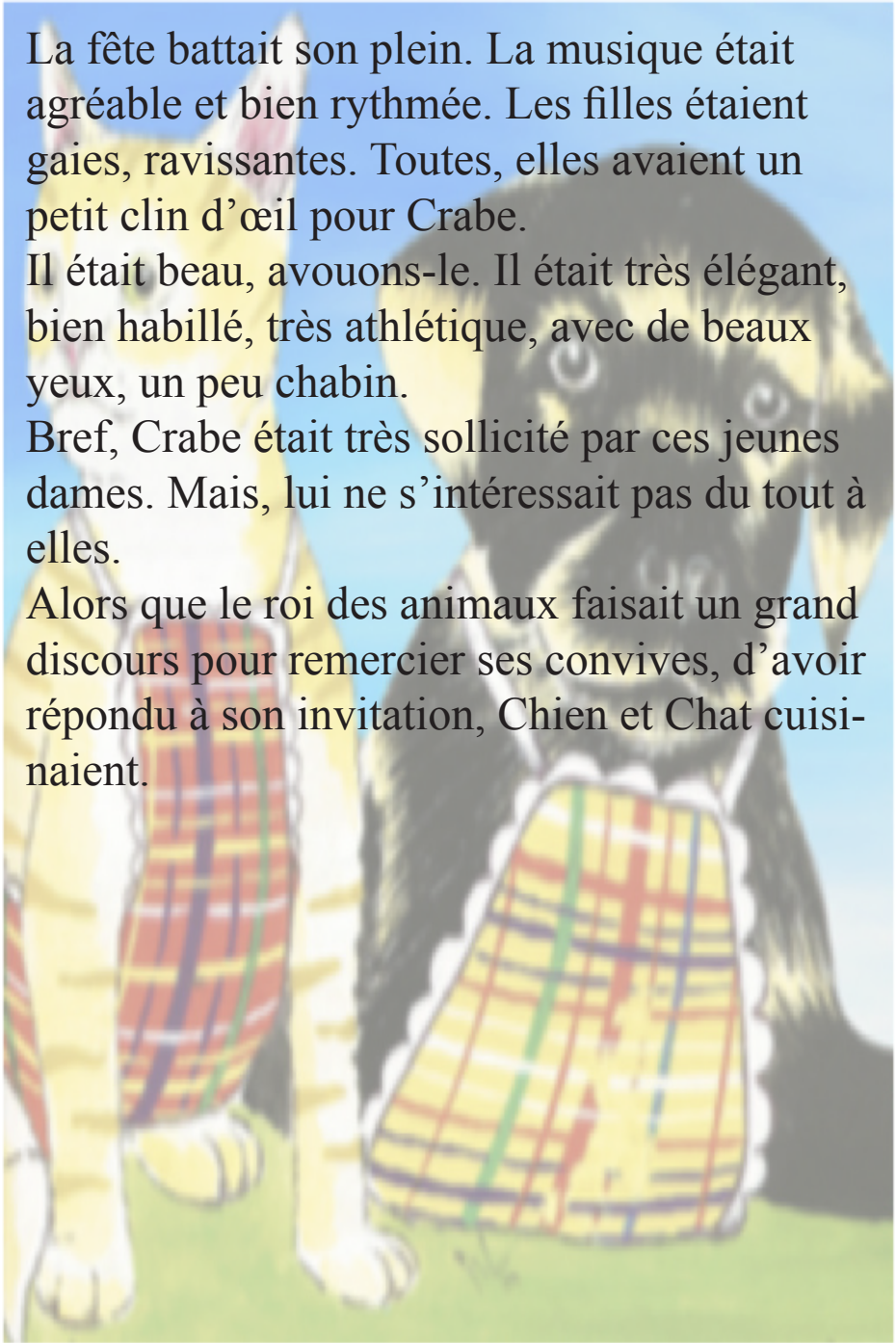
Konpè Chien et konpè Chat, les deux plus malins, d'après eux, avaient proposé au roi des animaux de lui faire la cuisine. Dans l'esprit des deux cuisiniers voraces, c'était le moyen d'avoir les meilleurs morceaux.

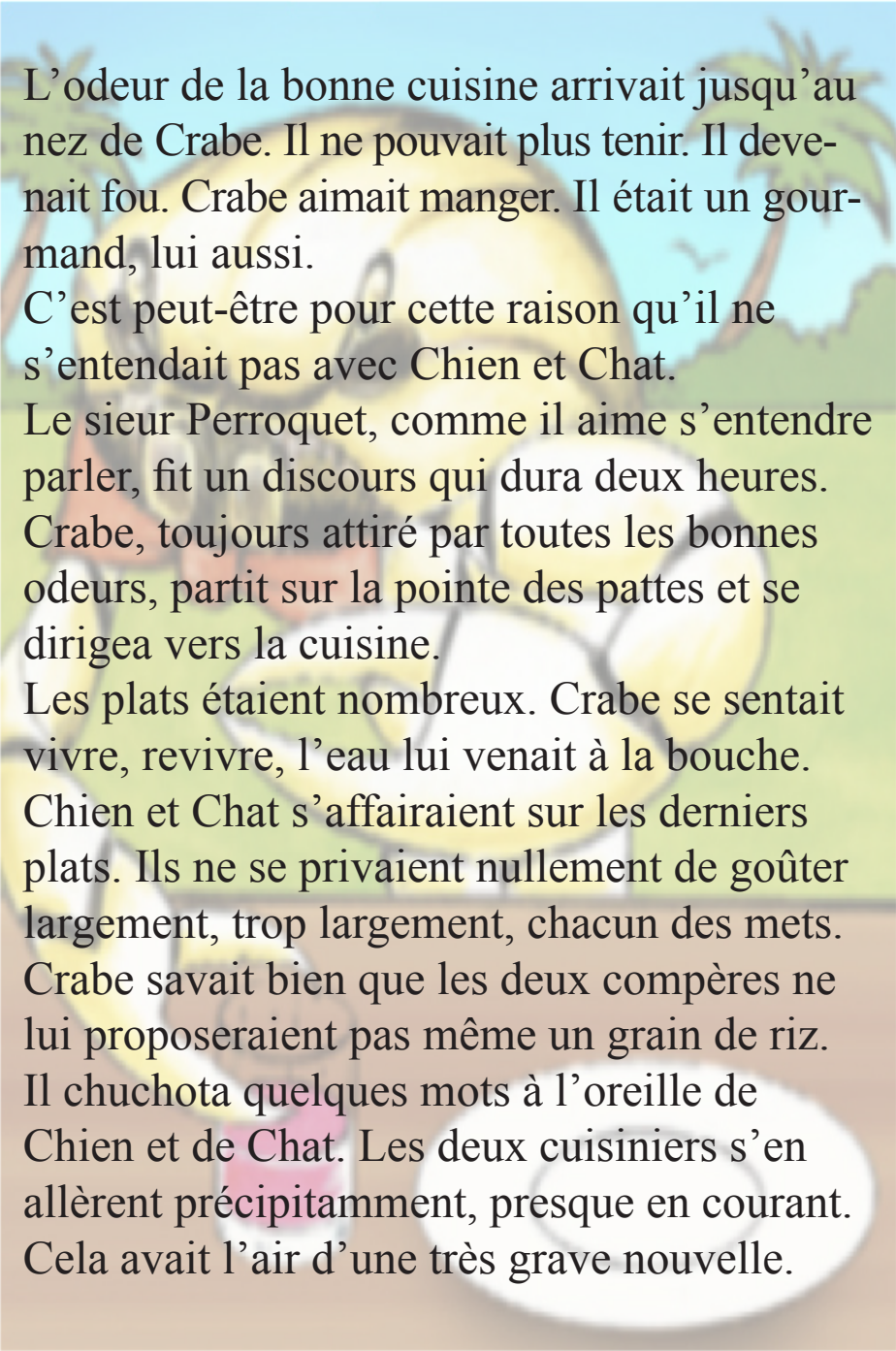
La fête battait son plein. La musique était agréable et bien rythmée. Les filles étaient gaies, ravissantes. Toutes, elles avaient un petit clin d'œil pour Crabe.

Il était beau, avouons-le. Il était très élégant, bien habillé, très athlétique, avec de beaux yeux, un peu chabin.

Bref, Crabe était très sollicité par ces jeunes dames. Mais, lui ne s'intéressait pas du tout à elles.

Alors que le roi des animaux faisait un grand discours pour remercier ses convives, d'avoir répondu à son invitation, Chien et Chat cuisinaient.





L'odeur de la bonne cuisine arrivait jusqu'au nez de Crabe. Il ne pouvait plus tenir. Il devenait fou. Crabe aimait manger. Il était un gourmand, lui aussi.

C'est peut-être pour cette raison qu'il ne s'entendait pas avec Chien et Chat.

Le sieur Perroquet, comme il aime s'entendre parler, fit un discours qui dura deux heures. Crabe, toujours attiré par toutes les bonnes odeurs, partit sur la pointe des pattes et se dirigea vers la cuisine.

Les plats étaient nombreux. Crabe se sentait vivre, revivre, l'eau lui venait à la bouche.

Chien et Chat s'affairaient sur les derniers plats. Ils ne se privaient nullement de goûter largement, trop largement, chacun des mets.

Crabe savait bien que les deux compères ne lui proposeraient pas même un grain de riz.

Il chuchota quelques mots à l'oreille de Chien et de Chat. Les deux cuisiniers s'en allèrent précipitamment, presque en courant.

Cela avait l'air d'une très grave nouvelle.

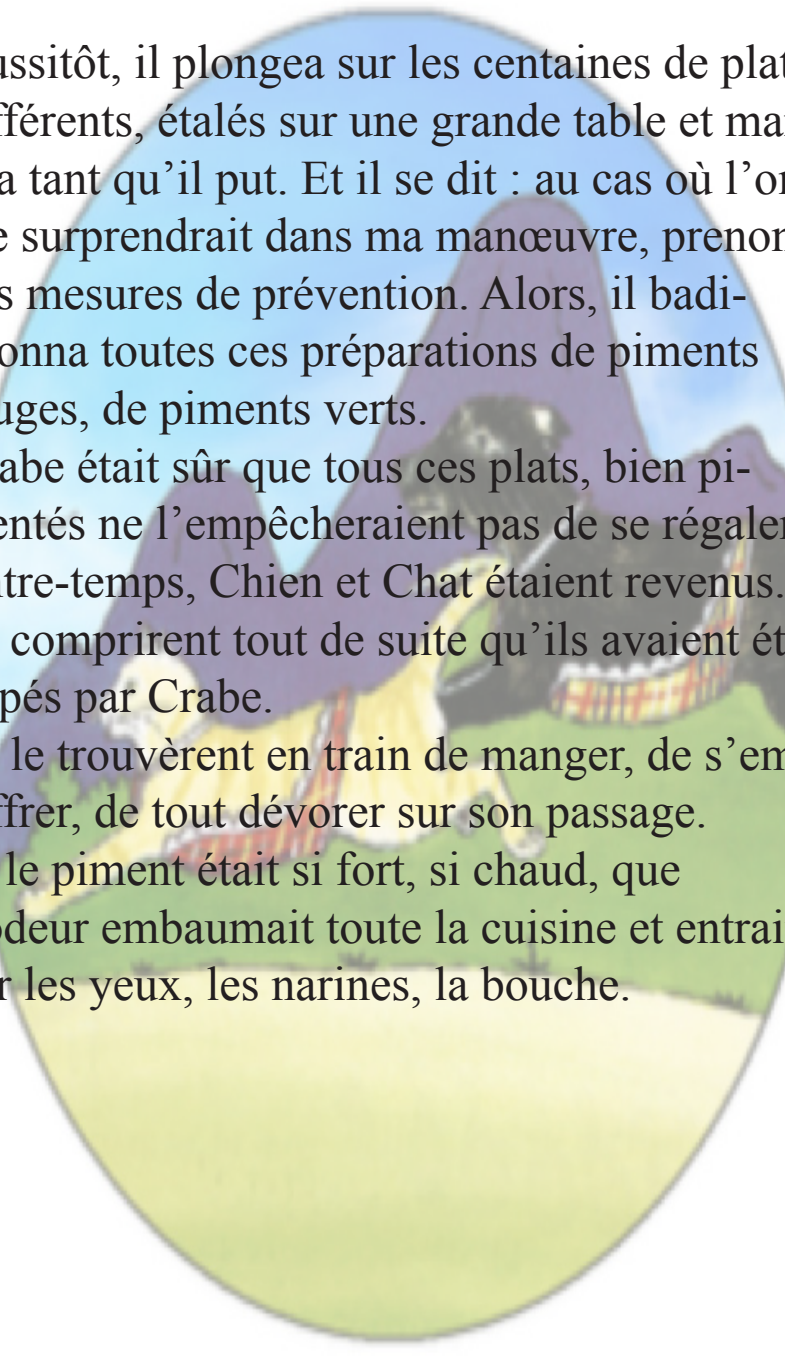
Qu'avait-il bien pu dire de si important aux deux cuisiniers ?

En tout cas, Crabe avait trouvé le moyen de les écarter de la cuisine pendant un moment.

Il se frottait les pinces de satisfaction, en disant :

« Ça marche ! Ça a marché ! »





Aussitôt, il plongea sur les centaines de plats différents, étalés sur une grande table et mangea tant qu'il put. Et il se dit : au cas où l'on me surprendrait dans ma manœuvre, prenons des mesures de prévention. Alors, il badi-geonna toutes ces préparations de piments rouges, de piments verts.

Crabe était sûr que tous ces plats, bien pimentés ne l'empêcheraient pas de se régaler. Entre-temps, Chien et Chat étaient revenus. Ils comprirent tout de suite qu'ils avaient été dupés par Crabe.

Ils le trouvèrent en train de manger, de s'em-
piffrer, de tout dévorer sur son passage.
Et le piment était si fort, si chaud, que
l'odeur embaumait toute la cuisine et entraît
par les yeux, les narines, la bouche.

Chien toussait. Chat lui, gesticulait, il avait les yeux qui pleuraient. Désespérés, à tâtons, titubant comme deux ivrognes, ils allèrent raconter l'affaire au roi des animaux qui se rendit immédiatement sur les lieux.

Sa colère fut indescriptible. Dans sa fureur, en voyant ce spectacle, le roi des animaux ne put se retenir. Il frappa Crabe d'un seul coup sur le dos.

Le coup fut si fort que c'en fut fini de la belle taille svelte et élégante de Crabe. Il devint tout court, aplati, avec une carapace sur le dos.

Puis, le roi des animaux le jeta loin, dans les champs.

Crabe avait tellement honte qu'il fit un trou profond, profond, pour se cacher, pour s'enterrer.

Chaque jour il devenait de plus en plus méfiant, peureux et solitaire.





Malé Krab



Chak lanné Rwa sé zannimo-a té ka fè an gran lafet. Jou-tala i té ka envité tout zannimo : poul, mangous, mannikou, sèpan épi ki dot ankò. Sé sa ki té ka fè sé zannimo-a wè yonn-a-lot. I fok chak-la té ba pawol-li, konmkwa zannimo ni plis larézon ki moun. I fok té montré sé mounlan ki zannimo kapab viv an tjè koko.

Men, poutoutbon, lakay-nou, dapré'w, kiles ki Rwa zannimo ?

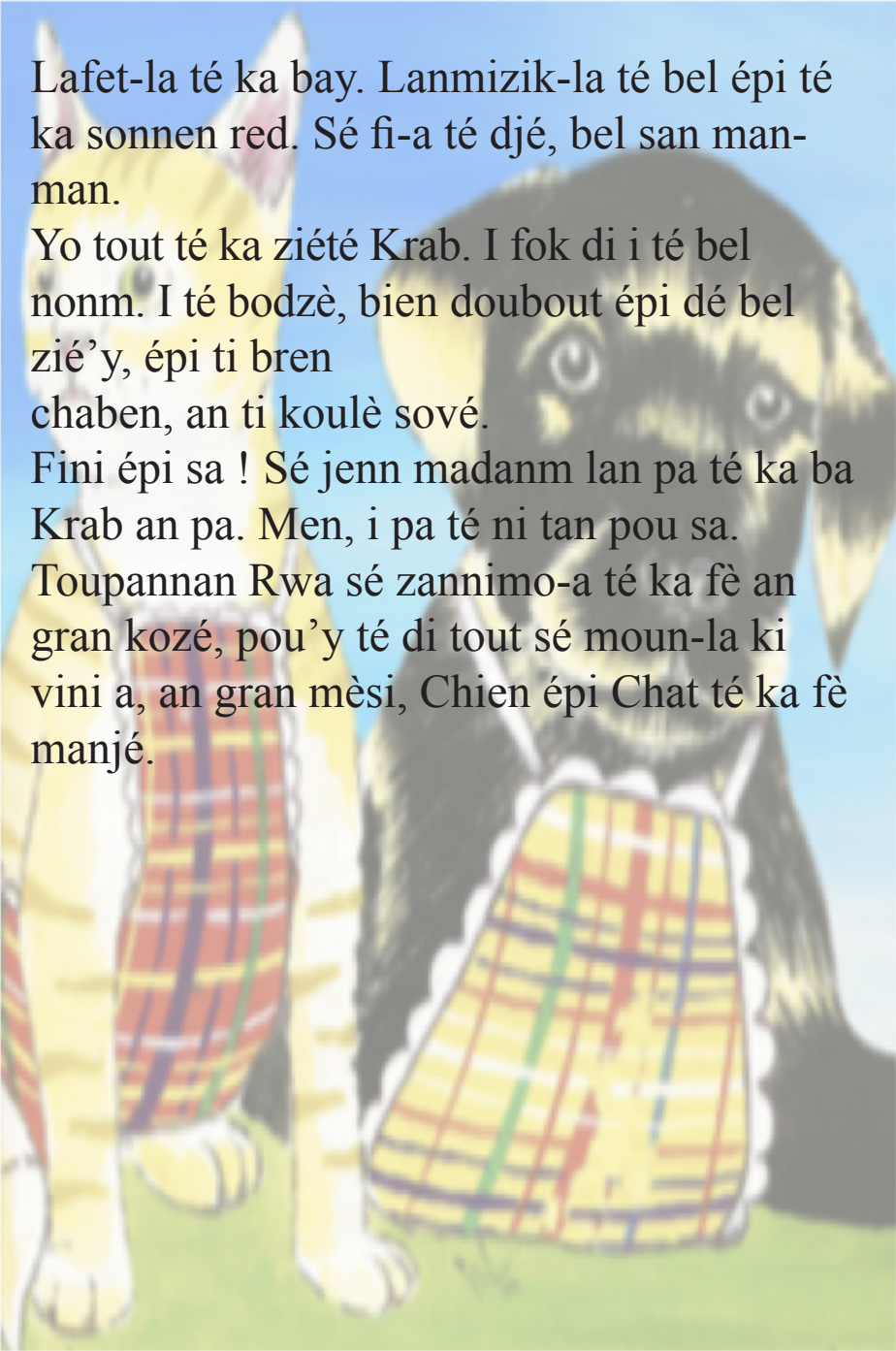
Pawol-la di i bien di. Pou lafet-tala, pa menm palé, Krab té la.

Menm vètè té la, li ki toujou séré an fon lakay-li. Misié Aï té janbé dlo pou'y té vini adan lafet-tala.

Man ka di zot, viv adan lapé, an tjè koko, san pies goumen, san fè débriya pa péché, san kouyonnen anlot, sa pa fasil.

Konpè Chien épi konpè Chat, yo pli malen, dapré yo, mandé Rwa sé zannimo-a pou yo fè manjé-a.

Adan lidé sé dé tjuizinié agoulou tala, sa té an manniè pou yo té ni sé pli bel mòso-a.




Lafet-la té ka bay. Lanmizik-la té bel épi té ka sonnen red. Sé fi-a té djé, bel san manman.

Yo tout té ka zité Krab. I fok di i té bel nonm. I té bodzè, bien doubout épi dé bel zié'y, épi ti bren chaben, an ti koulè sovè.

Fini épi sa ! Sé jenn madanm lan pa té ka ba Krab an pa. Men, i pa té ni tan pou sa.

Toupannan Rwa sé zannimo-a té ka fè an gran kozé, pou'y té di tout sé moun-la ki vini a, an gran mèsì, Chien épi Chat té ka fè manjé.



Lodè tout bon manjé-a té ka rivé adan nen Krab.

I pa té ka rivé tjenbé ankò. I té ka vini fou. Krab té enmen manjé. Li osi, i té voras. Sé pétet pou sa, i pa té ka antann épi Chien épi Chat.

Misié Jako, nou sav manniè i enmen tann koy palé, fè an plodari ki fè'y palé panna dézè-d'tan. Krab otila tout sé bon lodè-tala té ka tounen tet-li, pati anlè pwent pié pou alé latjuizin-la.

Manjé té ka fè tilili. Krab té ka viv koy. Dlo té ka koulé an djol-li.

Chien épi Chat té ka fini préparé sé dènié manjé-a. Yo pa té ka jennen kòyo pou té gouté chak manjé a. Krab té sav bien ki sé dé konpè-a pa té ké ofè'y pa menm an grenn diri.

Krab palé adan zorey Chien épi Chat.

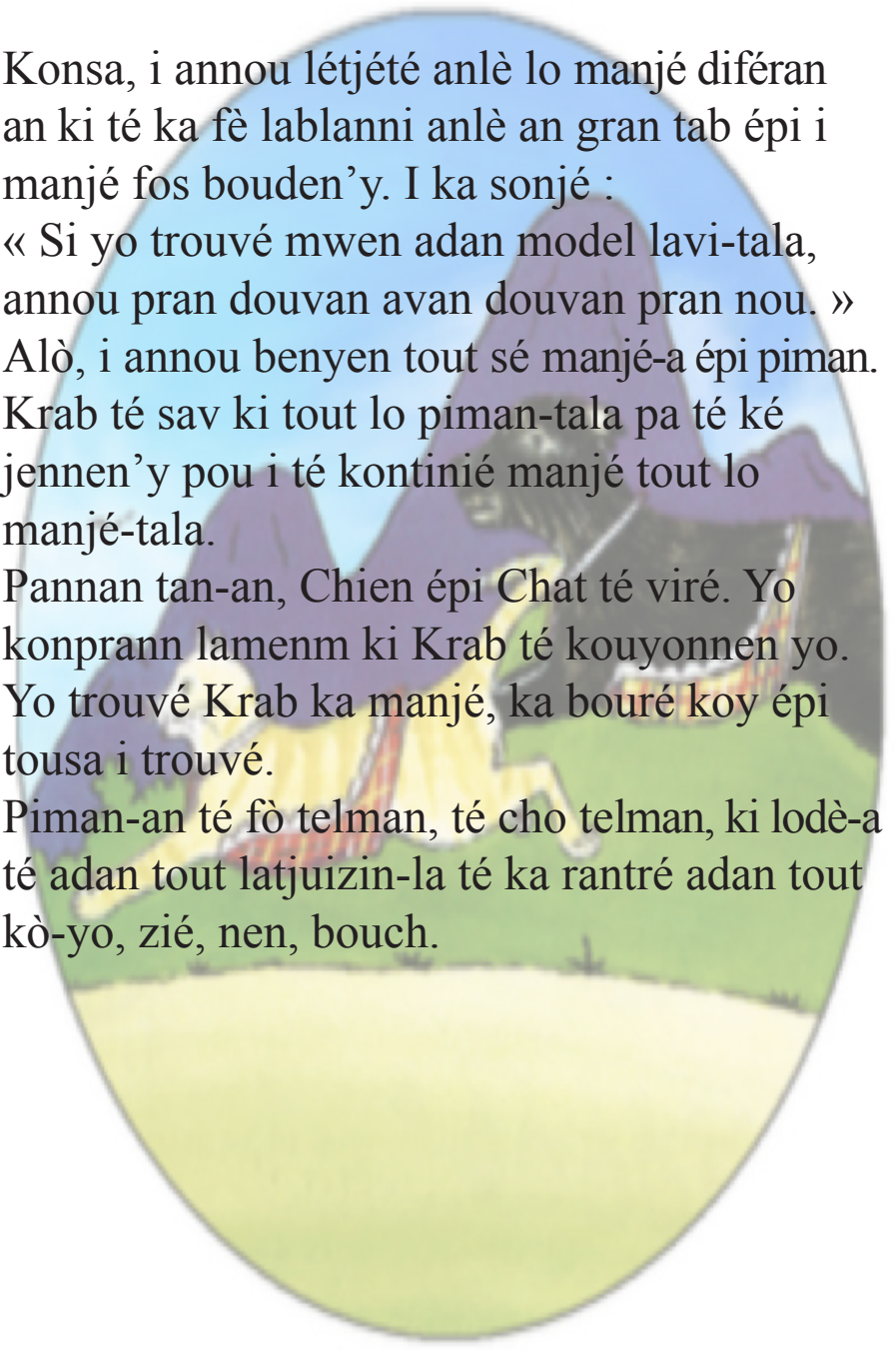
Sé dé tjuizinié-a annou pati lamenm, paré pou kouri.

Sa té ka sanm sa té an mové nouvel.

Kisa i sé pé di sé dé tjuizinié-a ki sé pé si enportan konsa ? Krab té trouvé an manniè pou fè yo sòti adan latjuizin-la pannan an moman. I té ka froté mòdan'y afos i té kon-tan toupannan i ka di :

« Sa ka maché ! Sa maché ! »





Konsa, i annou létjété anlè lo manjé diféran an ki té ka fè lablanni anlè an gran tab épi i manjé fos bouden'y. I ka sonjé :

« Si yo trouvé mwen adan model lavi-tala, annou pran douvan avan douvan pran nou. »

Alò, i annou benyen tout sé manjé-a épi piman. Krab té sav ki tout lo piman-tala pa té ké jennen'y pou i té kontinié manjé tout lo manjé-tala.

Pannan tan-an, Chien épi Chat té viré. Yo konprann lamenn ki Krab té kouyonnen yo. Yo trouvé Krab ka manjé, ka bouré koy épi tousa i trouvé.

Piman-an té fò telman, té cho telman, ki lodè-a té adan tout latjuizin-la té ka rantré adan tout kò-yo, zié, nen, bouch.

Chien té ka touselé. Chat, li té ka vwéyé koy monté, i té ni zyé'y ki té ka koulé. Malè pou yo, Yo té alé rakonté Rwa sé zannimo-a tout zafè-a. I pati lamenn wè sa ki té ka pasé. I té anrajé kon pa ni. I té ka toufé lè i wè sik-tala. Rwa sé zannimo-a pa té pé tjenbé koy. I annou ba Krab ansel kou an do. Kou-a té telman fò, ki i krazé Krab. Krab ki té ni an bel wotè, bien lansé épi botzè, annou vini tou kout, plat, led épi an zékal anlè do'y. Apré sa, Rwa sé zannimo-a jété'y lwen adan sé pies-tè a. Krab té wont telman, i fè an trou fon, fon, pou séré koy, pou téré koy. Chak jou ki pasé i té ka vini pli fèmen anlè koy, tou tou yonn.





Crab's misfortunes



Every year, the king of the animals organized a great feast. On that day, he invited all the animals : hens, manitous, snakes and so on. On the occasion, the animals could meet each other. It was necessary at all costs to promise, to be more reasonable than men.

It was necessary to show to men that the animals could give the example and live in peace. But by the way, in your opinion, who is the king of the animals around here ? Anyway, for this banquet, of course, crab took part.

Even earth worm was there, stay-at-home although he is.

The lazy sheep had made the journey, to take part in the feast.

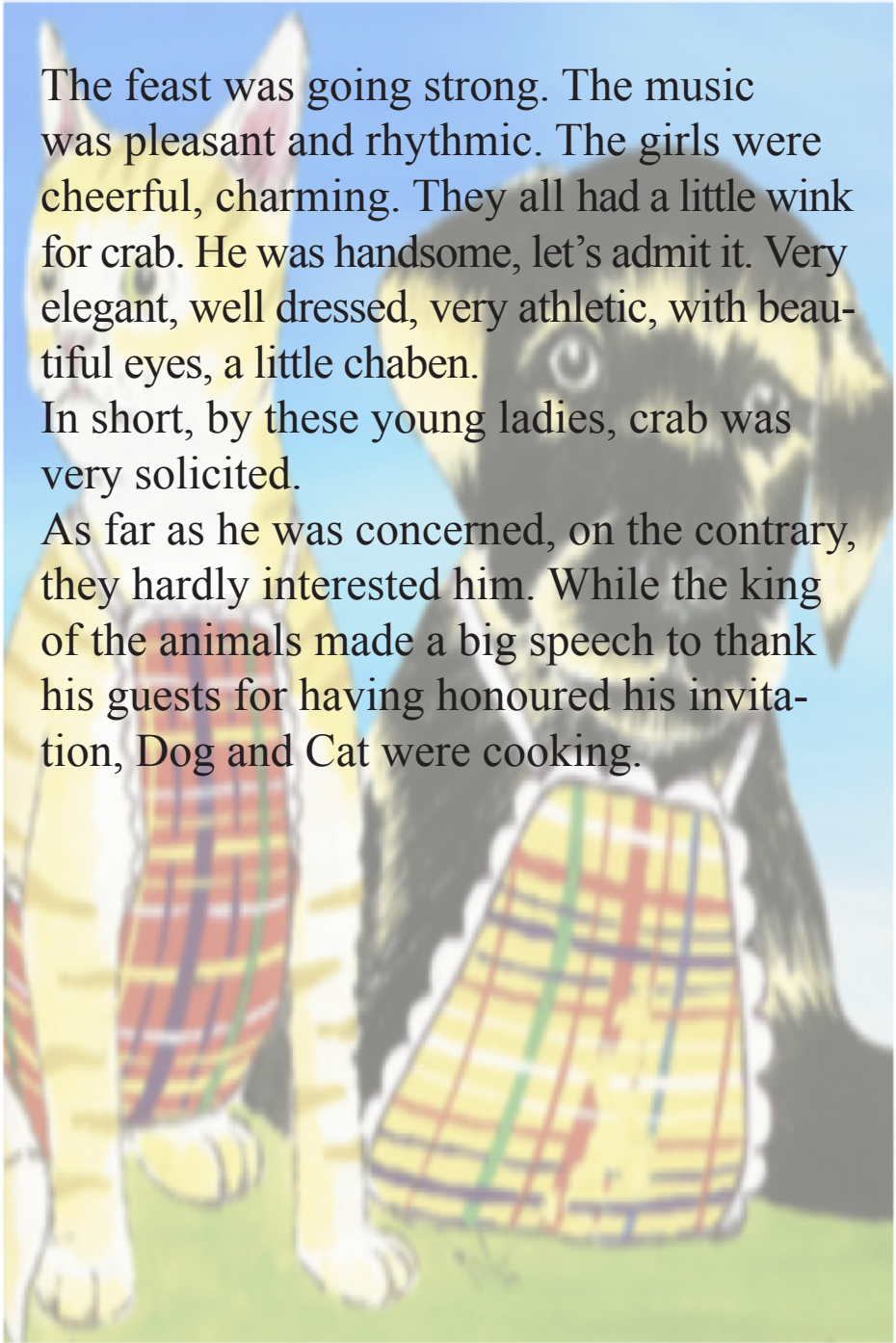
However, to live in peace, in harmony, without hitches, without little tricks, without swindles on this earth was not an easy thing.

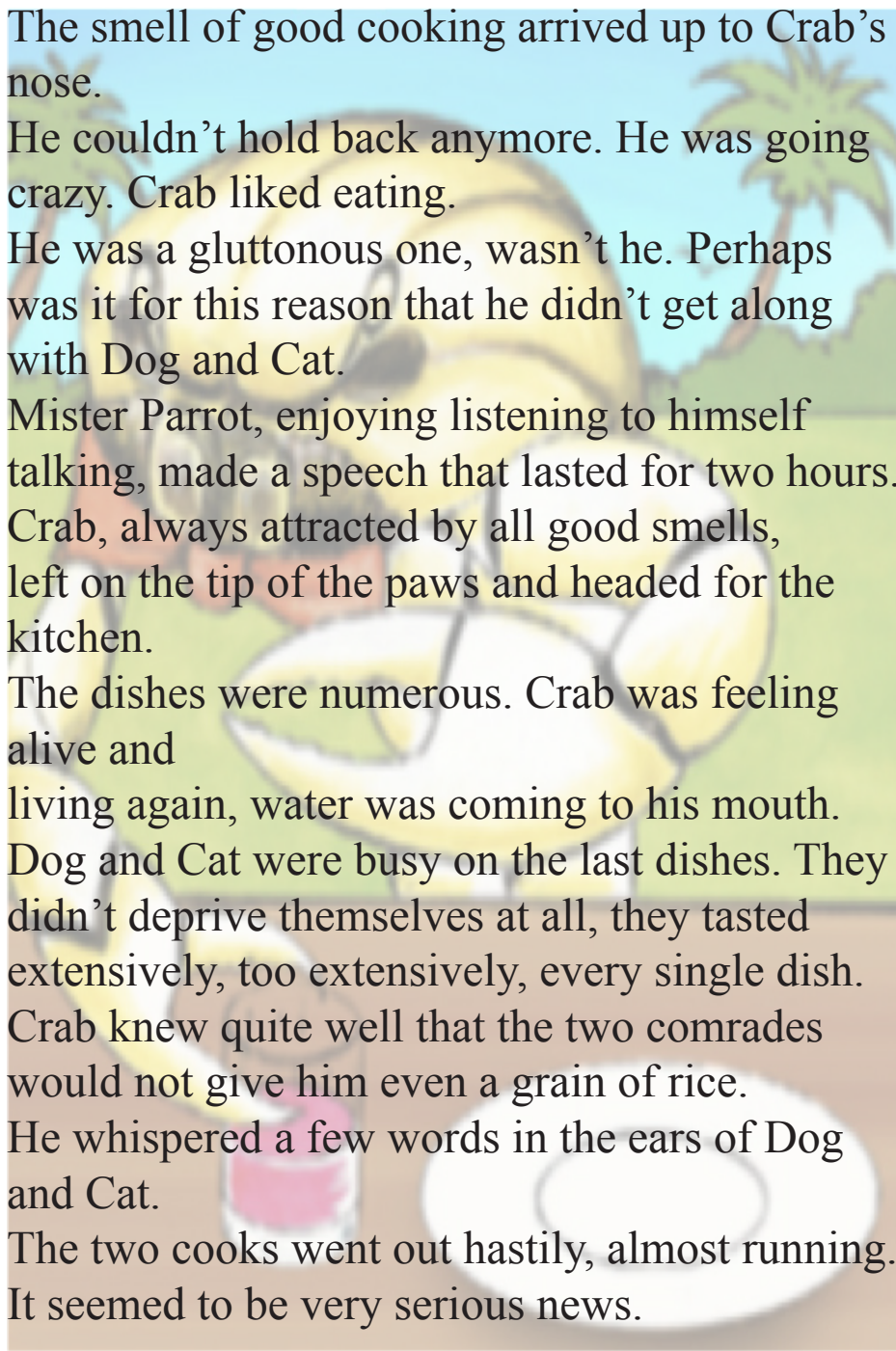
Konpè Dog and konpè Cat the two most malicious they believed, had proposed to the king of the animals to cook for him. In the mind of the two ravenous cooks, it was the best way to have the best pieces.

The feast was going strong. The music was pleasant and rhythmic. The girls were cheerful, charming. They all had a little wink for crab. He was handsome, let's admit it. Very elegant, well dressed, very athletic, with beautiful eyes, a little chaben.

In short, by these young ladies, crab was very solicited.

As far as he was concerned, on the contrary, they hardly interested him. While the king of the animals made a big speech to thank his guests for having honoured his invitation, Dog and Cat were cooking.





The smell of good cooking arrived up to Crab's nose.

He couldn't hold back anymore. He was going crazy. Crab liked eating.

He was a gluttonous one, wasn't he. Perhaps was it for this reason that he didn't get along with Dog and Cat.

Mister Parrot, enjoying listening to himself talking, made a speech that lasted for two hours. Crab, always attracted by all good smells, left on the tip of the paws and headed for the kitchen.

The dishes were numerous. Crab was feeling alive and

living again, water was coming to his mouth.

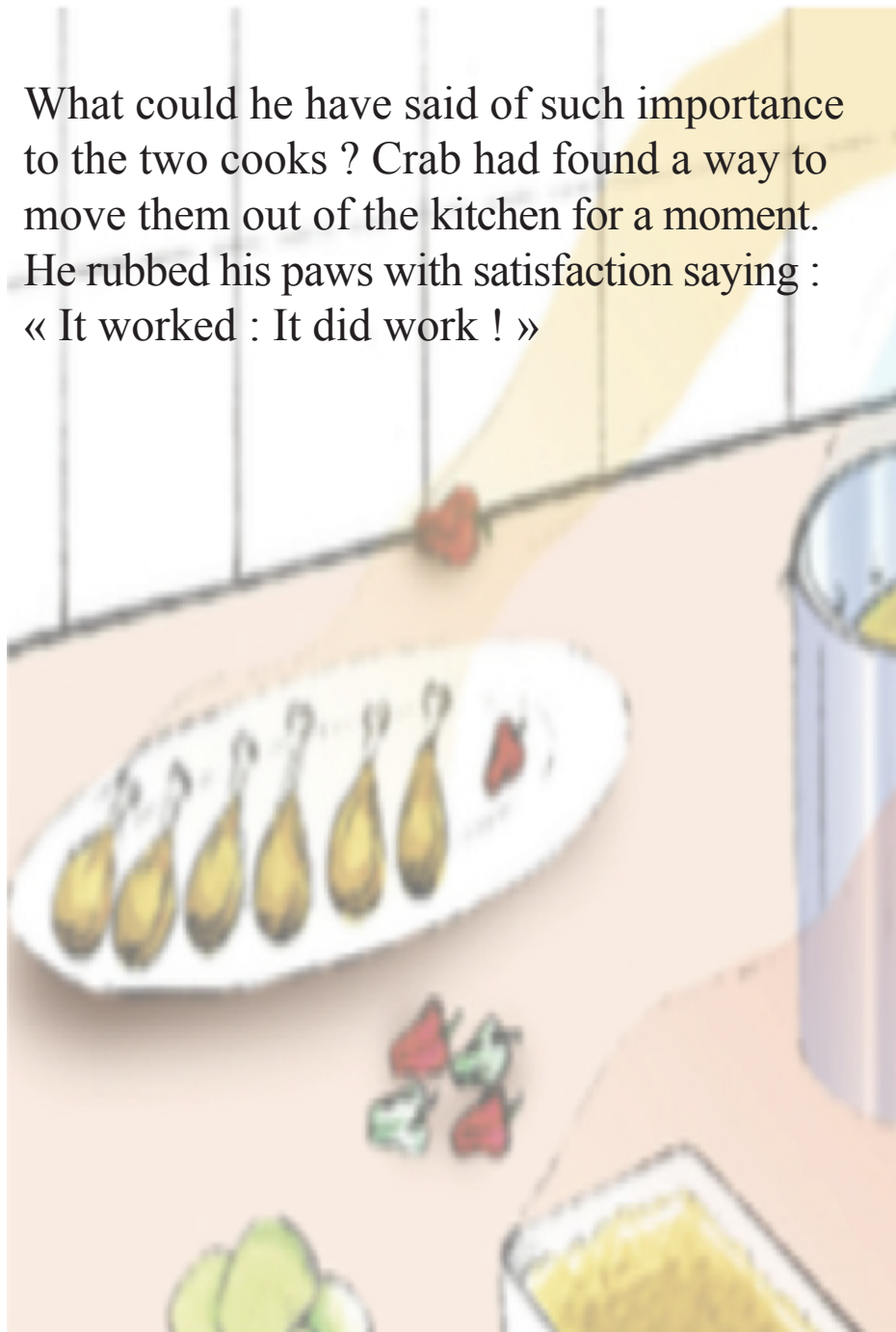
Dog and Cat were busy on the last dishes. They didn't deprive themselves at all, they tasted extensively, too extensively, every single dish.

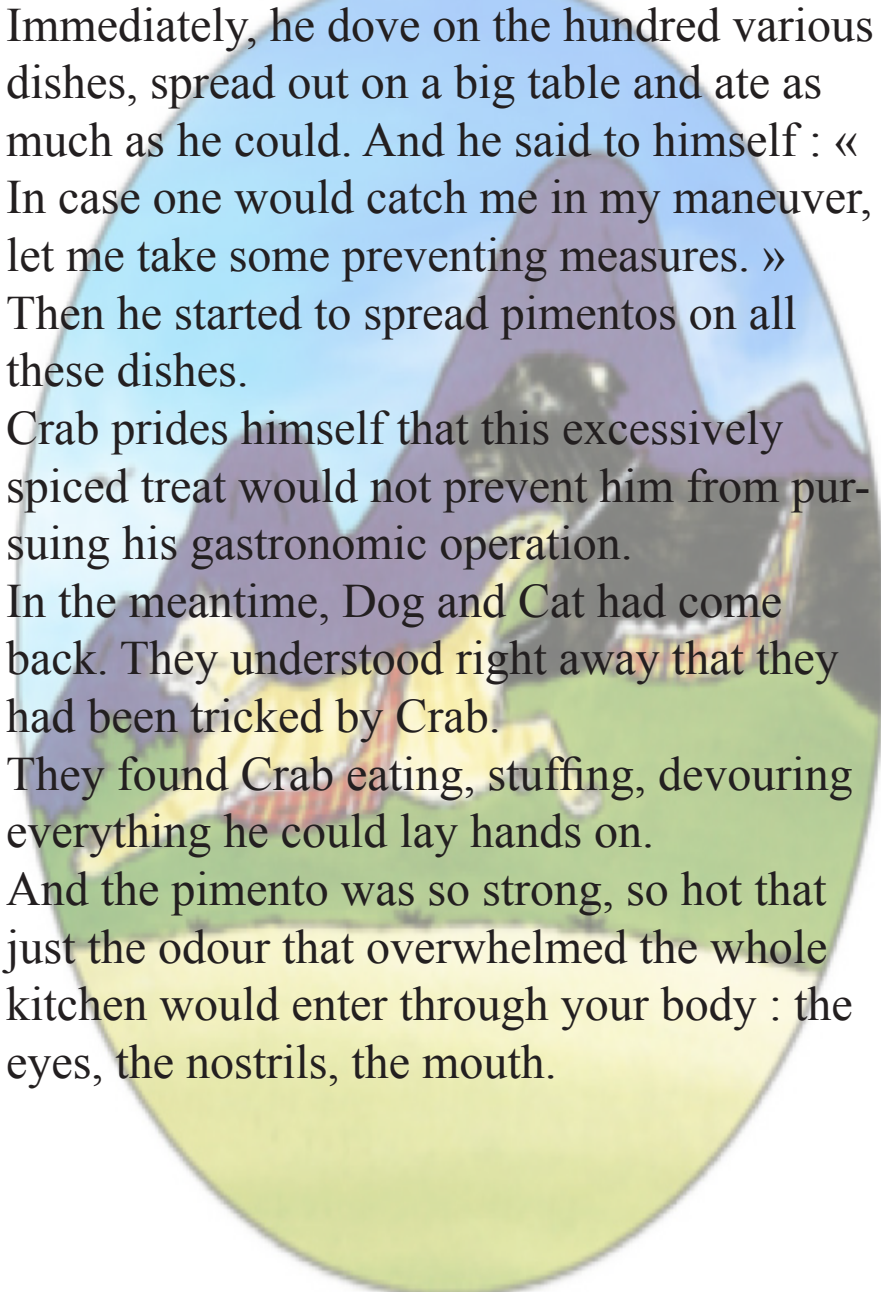
Crab knew quite well that the two comrades would not give him even a grain of rice.

He whispered a few words in the ears of Dog and Cat.

The two cooks went out hastily, almost running. It seemed to be very serious news.

What could he have said of such importance to the two cooks ? Crab had found a way to move them out of the kitchen for a moment. He rubbed his paws with satisfaction saying :
« It worked : It did work ! »





Immediately, he dove on the hundred various dishes, spread out on a big table and ate as much as he could. And he said to himself : « In case one would catch me in my maneuver, let me take some preventing measures. » Then he started to spread pimentos on all these dishes.

Crab prides himself that this excessively spiced treat would not prevent him from pursuing his gastronomic operation.

In the meantime, Dog and Cat had come back. They understood right away that they had been tricked by Crab.

They found Crab eating, stuffing, devouring everything he could lay hands on.

And the pimento was so strong, so hot that just the odour that overwhelmed the whole kitchen would enter through your body : the eyes, the nostrils, the mouth.

Dog coughed. As for Cat, he was gesticulating, water ran down his eyes. Submerged by their misfortune, feeling their way out, staggering like two drunkards, they went and told the thing to the king of the animals who immediately came on the spot.

He was in a indescribable anger. In his fury, seeing this spectacle, the king of the animals couldn't hold back.

He hit crab with one stroke on the back.

The hit was so strong that it crushed him.

From his beautiful slender and elegant height he became all short, flattened, with a shell on the back.

Then, the king of the animals threw him away far, in the fields. Crab was so ashamed that he made a deep, deep hole, to hide, to bury himself. Every day he became more and more suspicious, fearful, lonely.



Note explicative

La question abordée dans ce conte est la suivante : les animaux sont-ils plus raisonnables que les humains ? Allons-nous y trouver la réponse ? Il est aussi l'occasion aussi de nommer les animaux de chez nous tels que la mangouste, le manitou, le mouton paresseux. Mais au fait, chez nous, qui est le roi des animaux ? Ne répondez surtout pas que c'est le lion !

L' auteur

Serge Restog est né en 1944 à Fort-de-France. Très tôt inspiré par la poésie, en français et en créole, il s'adonne à la création de contes et de récits avec le souci constant de leur donner une valeur éducative et pédagogique.

C'est ainsi qu'il est amené à écrire des textes à destination des enfants des classes primaires, qui évoquent leur environnement culturel et linguistique.

Il s'appuie pour cela sur les événements de la vie quotidienne, les fêtes, la nature, les croyances, les comportements, ainsi que sur les divers savoirs et savoir-faire de la culture créole.

Imprimé par The Book Edition
pour le compte des Les Editions Loëdyn (Elodie SAVILIA)
Résidence Paprikau - 97229 LES TROIS ILETS
Achevé d'imprimer : Mars 2020
Dépôt Légal : Mars 2020

978-2-490180-31-8

